

Ces compléments pédagogiques mettent à la disposition de l'enseignant des pistes d'exploitation pour la conduite des parcours de lecture proposés dans le cahier **Le Bibliobus CM 26**

Le Bibliobus Historique La préhistoire présente quatre histoires se référant à une période allant du **paléolithique au néolithique** et à l'avènement de **l'homme moderne**. Ces textes permettent de retracer **les grandes étapes de l'évolution** de l'humanité, naissance des émotions et de l'art, **maîtrise du feu, premières lois et rites qui structurent une société, début de l'agriculture et de la sédentarisation**. Il conviendra de déterminer quel est le statut de chacun de ces textes faisant référence à des genres différents, policier, légende, aventure ou récit.

L'enfant-léopard

de Laurence Schaack



L'enfant-léopard, le récit qui ouvre le recueil, se déroule à l'aube de l'humanité **il y a plus d'un million d'années** lorsque les premiers humains vivaient dans les grandes plaines de la savane. Un feu de broussailles va dévaster la savane et le jeune Kawou se retrouve **seul**, son groupe ayant été décimé. Commence alors pour lui **une lutte pour la survie**. Il y sera aidé par **des Australopithèques**, des **cousins** des hommes mais **pas des frères** car ils ressemblent davantage à de grands singes. Pour ne plus être seul, il tirera des sons **d'un premier instrument**, un os percé, et **apprivoisera un bébé léopard**. Il rencontrera enfin un nouveau groupe d'hommes qui seront **fascinés par ces prodiges**. De génération en génération, son histoire sera racontée et deviendra **une légende**, la légende de **l'homme léopard**.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 5

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie
(pp. 6-16)

page 6

Je relis et je comprends mieux 

1 Le héros de cette histoire est un *homo habilis* qui vivait il y a un million d'années en Afrique. Au début de cette histoire, Kawou a huit ans. Il se déplace avec son groupe dans la savane à la recherche de nourriture et arrive sur les bords d'un fleuve. C'est un endroit idéal pour installer un campement car *l'eau ne manque pas*, les nombreux galets de la rivière permettent de faire des outils, les

arbres et les plantes qui se trouvent à proximité procurent de la nourriture en abondance.

2

Mais l'arrivée de la saison sèche va rendre la vie du groupe plus difficile :

- *Il fait très chaud* : le soleil tape dur et le ciel est presque blanc.
- *Il y a moins d'eau* : le fleuve n'est plus qu'un mince filet d'eau.
- *Il y a moins de nourriture* : plus de fruits, les herbes et les feuilles sont jaunes et sèches.

3

Kawou, comme les siens, est effrayé par le feu : *il vole plus qu'il ne court* et poussé par *la peur* il parvient à se hisser en haut d'une colline.

Mais il se montre également extrêmement *courageux*. S'apercevant qu'il est seul et que son groupe a disparu, *il se met en marche et trouve refuge dans un arbre*.

4

Sa mère l'a sauvé en le mettant à l'abri *en haut d'un escarpement rocheux* qui n'a pas été atteint par les flammes. Elle s'est *sacrifiée* pour lui car elle n'a pas pu le suivre.

5

Kawou est le seul survivant de son groupe. Le texte *ne décrit pas explicitement* ce qu'il leur est arrivé. On peut penser *qu'ils n'ont pas eu le temps de se mettre à l'abri sur une falaise ou bien qu'ils ont été piétinés par le troupeau de gnous rendus fous par la proximité des flammes.*

page 7

Je dis, je joue un passage 

6 7 8

Dans ce passage, le nom du personnage apparaît *deux fois* aux lignes 1 et 3. Il est tout d'abord *fasciné* par les gestes précis de sa mère qui taille la viande dont il a tant envie. Puis il se dresse, tous *les sens en éveil*, car il vient de deviner un danger : l'arrivée du feu.

On relèvera trois indices qui indiquent l'arrivée du feu :

- le *bruit* au loin ;
- une *odeur* inhabituelle ;
- un *tremblement* dans l'air.

9 10 11 12

Encadrer les paroles prononcées par Kawou que l'on repère grâce aux guillemets : « *Feu ! Feu !* » Il les prononce *avec terreur* car il sait qu'il s'agit d'un danger. À ces paroles tout le clan se tourne dans la direction indiquée, puis, *saisis de panique*, hommes et femmes *s'enfuient*.

Dire le texte en faisant peu à peu *monter l'impression de danger* que ressentent les personnages.

Je joue avec la langue 

13 14

Le feu, dans ce passage, est comparé à un monstre :

Le feu, ce *monstre* qui *dévore tout*.

Désigner d'autres éléments de la nature par des expressions imagées :

Le fleuve, ce *bienfaiteur* qui *nous nourrit*.

Le soleil, ce *disque de feu* qui *nous réchauffe*.

page 8

Je choisis un texte à écrire 

De la nourriture !

15 16

Les hommes de retour au campement doivent expliquer qu'ils ont trouvé, *pas très loin, du côté de la montagne, la carcasse d'une gazelle morte depuis peu*.

Pour s'exprimer, ils utilisent trois moyens :

- des *gestes* ;
- des *mimiques*, c'est-à-dire des expressions du visage ;
- quelques *mots* .

17 18

Choisir une information qui sera donnée par chacun de ces

moyens. Pour parler de *l'endroit de leur trouvaille*, les hommes peuvent utiliser des gestes et indiquer *une direction ou décrire la montagne*.

Ils peuvent utiliser des mimiques pour exprimer *leur joie et leur excitation*.

Ils peuvent utiliser des mots pour *désigner l'animal* ou pour *donner des indications de temps*. Puis rédiger les explications données au groupe en utilisant ces trois moyens de s'exprimer. Vérifier que *l'intégralité des informations* est bien présente dans leur discours.

page 9

Sivatheriums, hipparions et compagnie

19 20

Le feu fait fuir non seulement les hommes mais également les animaux de la savane. Les animaux cités dans le premier paragraphe de la page 12 sont :

Les sivatheriums, les hipparions, les antilopes, les rhinocéros, les lièvres, les perdrix.

Le *sivatherium*, ancêtre de la girafe, et l'*hipparion*, ancêtre du cheval, sont des animaux qui ont disparu. Antilopes, rhinocéros, lièvres et perdrix existent toujours de nos jours.

21

Dessiner la scène en s'aidant éventuellement de représentation des animaux évoqués que l'on trouvera dans des dictionnaires ou des encyclopédies. Rechercher *des adjectifs qualificatifs ou des expressions* pour caractériser chaque animal.

Puis raconter la scène, en quelques lignes *en développant la première phrase* de la page 12.

Je pense que... et toi ? 

22

À la fin de cette première partie, la situation de Kawou est *critique* car il a très peu de chances de *survivre seul* dans la savane parce qu'il est encore *un enfant*, que le groupe ne peut *le protéger des animaux sauvages* et que *trouver de la nourriture* est également très difficile.

23

Avec beaucoup de *courage*, il parvient à quitter la zone d'incendie et à se réfugier en haut d'un arbre qui va à la fois *le protéger et le nourrir*. Dès qu'il est à l'abri, il pense à *sa mère* et à *des souvenirs agréables* : la chasse aux nids, les caresses...

24

La situation de Kawou est *différente* de celle d'un enfant d'aujourd'hui car il ne peut *faire appel à d'autres adultes* pour s'occuper de lui et que le monde qui l'environne est *très dangereux*.

Ses sentiments, ses peurs et ses joies sont par contre exactement les mêmes que celles que pourrait avoir un enfant aujourd'hui. Ce sont ces sentiments qui font de lui *un être humain*.

Je relis et je comprends mieux



1

Les Australopithèques et les hommes se connaissaient mais ne se fréquentaient pas. Pour les Homo habilis du groupe de Kawou, ce sont des hommes-singes, des cousins mais pas véritablement des frères. Pour les différencier, compléter le tableau.

	Australopithèques	Homo habilis
Apparence physique	Ils sont couverts d'une <i>fouffure</i> . Ils ont un <i>large visage, sans menton</i> avec des pommettes saillantes.	Ils <i>n'ont pas de fouffure</i> , se tiennent <i>debout</i> et sont <i>plus grands</i> .
Nourriture	Ils ne mangent <i>pas de viande</i> .	Ils mangent <i>des végétaux</i> mais <i>aussi de la viande</i> .
Communication	Ils <i>ne savent pas parler</i> et poussent <i>des cris</i> stridents.	Ils utilisent <i>des gestes, des mimiques</i> et <i>quelques mots</i> .
Façon de se déplacer	Les jambes <i>fléchies</i> , en <i>se dandinant</i> . Souvent à <i>quatre pattes</i> .	<i>Debout</i> . Les Homo habilis peuvent <i>courir</i> sans se fatiguer.
Vie en groupe	Le groupe vit <i>dans les arbres</i> . Ils <i>ne savent pas jouer ou raconter des histoires</i> .	Le groupe organise un <i>campement</i> avec des cabanes. Les Homo habilis racontent <i>des histoires</i> et se font <i>rire</i> .

2

Malgré ces différences, Kawou ne les trouve pas *très différents* des hommes de son groupe. Comme eux, ils *fouillent la terre* pour trouver des racines et *grimpent aux arbres* pour trouver de la nourriture. Comme eux, ils *s'accroupissent pour manger*. Comme eux, ils *se communiquent le plaisir* de manger.

3

Kawou s'habitue à sa nouvelle famille bien qu'il reste le plus souvent *seul*. Il demeure avec eux plusieurs saisons et finit par dépasser tous les Australopithèques d'une bonne tête.

Recopier la phrase de la page 25 :

« *Kawou avait quinze ans et il vivait toujours avec les hommes-singes* ».

Ainsi que la phrase du premier chapitre, page 7 :

« *Kawou avait huit ans*. »

Sept ans se sont donc écoulés depuis la disparition de la mère et du groupe de Kawou et la fin de cette seconde partie.

4

Kawou a appris *le langage* des hommes-singes et *grimpe* presque aussi bien qu'eux aux arbres. Il est capable de courir longtemps sans se fatiguer. Il est désormais assez fort *pour effrayer les hyènes* et s'emparer des carcasses d'animaux morts. Pour la première fois, il va enfin remanger de la viande.

Je dis, je joue un passage



5 6 7

Relire le passage de la page 26. Les pronoms en caractères gras dans le texte renvoient tous au mot *os*. Constatant que le léopard se trouvant près de lui est mort et donc n'est plus dangereux, Kawou

pousse *un soupir de soulagement* dans l'*os* qu'il était en train de sucer. Un *son étrange* en sort alors.

8 9

Kawou s'aperçoit que l'*os* qu'il tient *a été percé de plusieurs trous* par les dents des hyènes. Pour produire des sons, il doit *souffler* dans l'*os* et *bouger les doigts* sur les trous.

Les sons qu'il produit sont comparables au chant d'un oiseau. Kawou vient certainement d'inventer ce qu'on appelle aujourd'hui *la musique*.

J'écris un texte



La mère de Kawou

10

Kawou même s'il n'a pas de fouffure sur le corps a été accepté par le groupe des Australopithèques. Il demeure cependant à *l'écart* et s'endort *en rêvant à sa mère*. Imaginer ce que celle-ci peut lui dire lorsqu'elle s'adresse à lui dans un rêve.

Elle trouve sa vie *un peu triste* car il demeure seul sans pareil et qu'il n'a pas l'occasion *de rire et de raconter des histoires*. Sa vie est monotone.

Elle peut au contraire insister sur *la chance* qu'il a eue d'être *recueilli par les Australopithèques* qui lui ont finalement permis *de survivre*.

11

Elle peut lui donner des conseils pour continuer à vivre avec les Australopithèques, participer à *leur recherche de nourriture*, essayer de leur *apprendre à parler ou à construire des cabanes*...

Au contraire, elle peut lui donner des conseils pour, maintenant qu'il est plus grand, essayer de les *quitter pour partir à la recherche d'autres hommes*.

12

Enfin, pour consoler Kawou, sa mère peut lui rappeler des souvenirs heureux, *les histoires* racontées au bord du fleuve, *le rire* provoqué par le récit d'une journée, *la façon dont elle lui a appris* à rechercher des nids dans les arbres...

13

À l'aide de cette préparation, faire prendre la parole à la mère de Kawou qui va d'abord lui donner son avis sur sa vie, puis des conseils, puis va le consoler. Utiliser la première personne du singulier et le présent.

Je pense que... et toi ?



14

Kawou trouve la vie des hommes-singes *ennuyeuse* car ils ne s'arrêtent jamais ni pour se reposer, ni pour jouer, ni pour raconter des histoires.

15

Il est cependant conscient qu'il leur doit *la vie*. Sans la horde, il n'aurait jamais pu survivre seul dans la savane.

16

Il se sent cependant très seul, *car les hommes-singes ne le comprennent pas*. Ils ont peur du rire et n'ont pas de langage articulé. Kawou a peu de choses à partager avec eux.

17

Reprendre l'ensemble des arguments avancés et discuter de ce qui est nécessaire **pour construire un individu**.

Chacun a besoin de se nourrir, d'être protégé **mais cela ne suffit pas**. Les humains ont besoin de communiquer et de partager des émotions.

Troisième partie (pp. 27-32)

page 13

Je relis et je comprends mieux



1 Au près du corps de la femelle léopard, Kawou découvre un bébé léopard. Celui-ci a peur de lui, mais dès qu'il joue de la flûte, il s'aplatit à terre et se laisse prendre.

Pour le sauver Kawou va le nourrir avec de la viande et le garder auprès de lui.

2 Lorsqu'il ramène le bébé léopard près des arbres où vivent les Australopithèques, ceux-ci font des gestes menaçants. Ils ne veulent pas du léopard dont ils ont très peur. Les Australopithèques, le jour suivant, disparaissent sans laisser de traces et Kawou reste seul avec le léopard. Bientôt le léopard devient assez grand pour chasser. Il attrape de petits rongeurs, des porcs-épics ou des lièvres qu'il partage avec Kawou. Puis plus tard, il est capable de s'attaquer à des zèbres ou des impalas. Kawou, avec son nouvel ami, n'a plus jamais faim ou peur.

3 Le léopard adore la musique de la flûte de Kawou. Lorsqu'il l'entend :

- Il **couche** ses oreilles.
- Il **ronronne** de plaisir.
- Il **ferme** les yeux mi-clos.
- Il **grogne** doucement pour montrer son plaisir.
- Il **agite** la queue comme envoûté par les sons.

4 Un jour, Kawou rencontre un groupe d'hommes comme lui qui viennent lui parler. Il ne comprend pas leurs mots mais se souvient du signe de paix. Son léopard accourt alors pour le protéger et fait fuir les hommes. Mais Kawou lui donne l'ordre de se coucher à ses pieds en émettant un signal bref avec sa flûte.

Les étrangers rencontrés s'arrêtent de courir pour contempler ce prodige : un léopard qui obéit à un homme. Ils sont encore plus surpris de voir que le léopard aime le son de la flûte de Kawou. Ils lui demandent alors de les suivre au campement de leur clan. C'est ainsi que Kawou sera adopté par une nouvelle famille.

5 Le soir Kawou joue de la flûte et le léopard accourt avec des bonds gracieux au campement. Kawou sera alors appelé « homme léopard » et son os percé deviendra un objet sacré transmis de génération en génération.

J'écris un texte

La légende de l'homme léopard



6 L'histoire de Kawou a été racontée de génération en génération et est devenue une légende. Rechercher dans un dictionnaire ce que signifie le mot légende.

Une légende : La légende est un récit qui a pour sujet des faits réels d'un passé lointain qui sont déformés pour être embellis et ont souvent un caractère extraordinaire et merveilleux.

page 14

7 L'histoire de Kawou est devenue une légende car le récit le présente comme le premier homme qui a joué de la musique à l'aide de son os percé. De plus, il a apprivoisé un léopard, ce qui ne s'est plus jamais vu de mémoire d'homme.

8 Faire raconter la légende de l'homme léopard qui jouait de la flûte et faisait danser un animal sauvage par l'un de ses descendants. Reprendre les faits réels tels qu'ils sont évoqués dans le récit et leur apporter une dimension mystérieuse ou magique pour rendre la légende la plus extraordinaire possible.

Je pense que... et toi ?



9 Kawou est resté au moins deux saisons seul avec son léopard : « En deux saisons, le léopard était devenu assez grand pour s'attaquer à de gros mammifères comme les zèbres ou les impalas ». C'est-à-dire le temps qu'il devienne un animal adulte.

10 Kawou est resté seul pendant sept ans avec les Australopithèques avant de trouver le bébé léopard. Si celui-ci a deux ans, Kawou est donc resté neuf ans sans voir l'un de ses semblables, ce qui explique ses difficultés à communiquer avec eux.

11 Si Kawou a mis autant de temps pour croiser à nouveau le chemin de ses semblables, c'est parce qu'à cette époque la terre était très peu peuplée et les populations humaines dispersées sur un immense territoire.

Comparer la situation de Kawou à des civilisations ou des tribus découvertes très tardivement, voire à des groupes humains de la forêt amazonienne qui n'ont jamais eu de contacts avec les hommes vivant dans les mêmes pays qu'eux.

page 15

ARRÊT SUR IMAGE



1 2 Au paléolithique, apparaissent les premières flûtes. Ici remarquer quatre trous et l'évasement de l'instrument qui évoque un pavillon. Les premières flûtes étaient réalisées, comme celle-ci en os de mammifères mais aussi d'oiseaux.

3 4 Le texte de la page 26 à la fin du chapitre Des crocs dans un os, explique comment les premiers hommes ont pu découvrir l'utilisation d'ossements pour produire des sons. Dans le texte, cette découverte est le fruit du hasard. Kawou casse un os en deux pour en sucer la moelle, il en évide ainsi l'intérieur. Cet os a été percé par les crocs des hyènes qui étaient en train de dévorer l'animal mort, il a donc comme l'instrument montré dans la photo plusieurs trous. Kawou pousse un soupir de soulagement après avoir évité un danger et souffle dans l'os. C'est à cet instant qu'il s'aperçoit que celui-ci produit des sons étranges qui ressemblent au chant des oiseaux.

5 6 On ne peut savoir si c'est de cette façon que les hommes ont réellement découvert l'utilisation possible d'os percés, mais l'enchaînement des actions présentées est tout à fait vraisemblable.

À différentes époques, on a fabriqué des flûtes dans de nombreuses matières : en bois, en roseau, en métal (or, argent, laiton, fer-

blanc...), en matière plastique, en terre cuite, en bambou, en porcelaine et même en verre.

pages 16-17

DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1



Les Australopithèques

Ce texte est un texte *documentaire* portant sur les origines de l'homme. L'espèce des Australopithèques, considérés comme les premiers hommes, a fait son apparition *il y a 4,5 millions d'années*. Ce qui différencie les Australopithèques des espèces des grands singes, c'est leur capacité à *se tenir debout*.

L'explication donnée à cette évolution demeure hypothétique : les Australopithèques vivent dans la savane où les arbres sont rares. *Pour pouvoir repérer leurs éventuels agresseurs* ils ont été amenés à se dresser pour voir au loin, au-dessus des hautes herbes.

Des informations de ce texte documentaire sont également présentes dans le récit, *L'enfant-léopard* :

Les Australopithèques :

Se déplacent au sol : « Ils avançaient les jambes fléchies, en dandinant leurs hanches de droite et de gauche » (p. 17). « Les hommes-singes avaient du mal à marcher longtemps sur leurs deux pattes arrière » (p. 25).

Se nourrissent essentiellement de feuilles et de fruits : « La horde des hommes-singes dut se contenter de marcher au hasard dans la savane, en plantant leur bâton dans la terre pour trouver des aliments durs et difficiles à mâcher : des noix, des bulbes ou des racines » (p. 22).

Ont peu d'outils, vivent en groupe sans habitat : « Leurs pierres étaient mal taillées, ils ne construisaient pas d'abri et se contentaient de vivre dans les arbres » (p. 17).

Texte 2

L'attaque du léopard

Le léopard, présent à l'époque des Australopithèques est un animal qui vit toujours *en Afrique*. Dans le roman de Cecil Bodker, *Sur la piste du léopard*, il fascine les hommes qui le craignent et le respectent. Tibeso, dont le troupeau a été attaqué, partira à sa poursuite. Dans le texte, les pronoms écrits en lettres capitales *IL*, *LUI* et *CELUI-Là* renvoient au *léopard*. Lors de son attaque, Tibeso a juste le temps d'enregistrer un mouvement, mais il ne voit pas exactement ce qui s'est passé, le léopard a déjà disparu et le veau également. Il est capable d'attaquer de jour car il est assez *grand, rusé et téméraire*.

Il y a beaucoup de léopards mais un seul est capable de passer à l'action la nuit. Les lettres majuscules des pronoms personnels le désignant montrent combien les gens le *respectent* et le *craignent*. On prend une inflexion de voix spéciale pour parler de lui. Beaucoup de gens pensent l'avoir vu sans en être sûrs, mais personne ne doute de son existence.

Comme celui de la légende que les élèves viennent de lire, cet animal apparaît comme *mystérieux et extraordinaire*.

page 18

SURFER SUR LA TOILE



1 2

Le 19 juin 2007 a été découvert le crâne d'un fossile que les scientifiques ont surnommé *Toumaï*. Celui-ci serait le doyen de l'humanité.

Son crâne a été trouvé dans le désert du Djourab *au Tchad*. Les scientifiques estiment son âge à environ *7 millions d'années*, ce qui ferait de lui le premier des hominidés.

3

Toumaï aurait mesuré environ *un mètre*, taille proche de celle d'un chimpanzé, pour un poids de 35 kilogrammes. Son crâne est caractérisé par *une face haute et des bourrelets* au niveau des arcades sourcilières. Il était probablement bipède.

4 5

Cette découverte est fondamentale car Toumaï est *le plus ancien fossile* découvert comportant des caractéristiques humaines. Ses caractères morphologiques indiquent son *appartenance au rameau humain* et le séparent des grands singes. Il est proche du dernier *ancêtre commun* aux chimpanzés et aux humains. Rechercher un croquis restituant l'apparence que pouvait avoir Toumaï.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Sciences (animaux disparus du paléolithique), histoire de l'art (les premiers instruments de musique).

Sciences

Les animaux contemporains de l'homme au paléolithique.

Quand on pense aux animaux préhistoriques, on cite souvent les dinosaures. Mais ceux-ci avaient disparu depuis longtemps aux périodes évoquées. Deux animaux disparus sont cités dans le récit.

Histoire de l'art

Les premiers instruments de musique.

Les musiques des hommes préhistoriques ne nous sont pas connues.

Rechercher quels ont été les premiers instruments de musique : flûtes, trompes, percussions et les matières avec lesquelles ils pouvaient être fabriqués.

Rechercher à quels endroits ils ont été retrouvés et en dater quelques-uns.

Réaliser une frise chronologique.

Le secret du feu

de Laurence Schaack



Ce récit d'aventures se situe en Europe, il y a **500 000 ans** à un moment clé de l'évolution de l'homme, la **domestication du feu** qui permet de **se chauffer** et de **faire cuire** les aliments. À l'époque où débute ce récit d'aventures, les hommes sont tributaires de feux naturels dont ils conservent précieusement quelques braises pour rallumer de nouveaux feux.

Deux jumeaux, Mov et Tar, de la tribu de Bouraï, ne cessent de se chamailler jusqu'à ce que se produise l'irréparable : ils perdent le feu dont ils avaient la garde. Malgré les arguments de leur grand-père, ils sont chassés de la tribu et ne pourront y revenir que s'ils ramènent à nouveau du feu. S'ensuivent des péripéties pendant lesquelles les deux frères devront affronter le froid et la faim, et apprendre à unir leurs qualités respectives. De ce **voyage initiatique**, ils ramèneront le secret du feu donnant ainsi un **nouvel élan à l'aventure humaine**.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 19

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 19 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie (pp. 35-46)

page 20

Je relis et je comprends mieux 

1 Tar et Mov, les deux jumeaux, se ressemblent comme deux gouttes d'eau mais ils sont pourtant très différents. Compléter le tableau pour indiquer des éléments qui les caractérisent.

Tar	Mov
<i>Toujours en train de courir, de rire et de crier</i>	<i>Patient, calme et silencieux</i>
<i>Incapable de rester assis, aime grimper aux arbres et chasser</i>	<i>Ne voit pas à six pas</i>
	<i>N'a pas son pareil pour tailler la pierre</i>

2

Chacun des jumeaux est utile, à sa façon, à la tribu.

Tar : *est un bon chasseur et est capable de nourrir sa famille.*

Mov : *taille des outils comme des pointes de sagaies.*

3

Mov a mis plusieurs années pour rassembler ses outils qui ont chacun une fonction différente :

- Une *omoplate de bison* sert d'enclume.
- Un *percuteur* pour entamer l'écorce du silex.
- Un *coup-de-poing* pour tailler la pierre.
- Des *os* de plusieurs tailles pour limer le silex.

On pourra rechercher des illustrations de ces différents outils et les observer afin de faire correspondre forme et fonction.

4

Relire attentivement les pages 45 et 46 afin de relever les informations les plus importantes.

Le vieux bison somnole.

Les chasseurs se déploient deux par deux en cercle.

Ils avancent accroupis dans les herbes hautes.

Ils sont armés de sagaies.

Les jumeaux sont placés face au bison avec les meilleurs chasseurs. Puis dessiner la scène.

page 21

Je dis, je joue un passage 

5 6 7

Relire le passage des pages 36 et 37 qui raconte la scène de pêche suivie de la dispute des jumeaux. Les deux personnages qui prennent la parole sont *Mov* et *Tar*. Ils prononcent chacun *deux répliques*, une à la page 36 et l'autre à la page 37.

8 9 10

Mov est furieux et dépité, il parle avec rage. Tar est moqueur et parle en riant. Les élèves recopieront les répliques des deux personnages.

– *Mov était en train de pêcher ! Pourquoi Tar l'a-t-il dérangé ?*

– *Pêcher ? Mov n'a jamais réussi à attraper un animal tout seul. Le seul capable de nourrir sa famille, c'est Tar !*

– *Tar ne sait pas pêcher. Tout ce qu'il sait faire, c'est se jeter sur un animal avec sa lance en poussant des hurlements. Jamais de la vie, il ne pourrait s'approcher d'une truite !*

– *Mov est sûr que c'était une truite ? Et pas un bout de bois qui flottait dans l'eau ?*

Dire ce dialogue avec un camarade en mettant le ton qui convient.

Je joue avec la langue

11 12



Dans les phrases suivantes, on repère deux mots en caractère gras : Mov est incapable de chasser **car**, à plus de six pas, ses yeux ne font pas la différence entre un rocher et un lion. **Mais** il n'a pas son pareil pour tailler la pierre.

Car et **mais** sont des conjonctions de coordination, ils introduisent un *lien logique* :

Au sein de la phrase : **car** introduit une explication.

Entre deux phrases : **mais** introduit une opposition.

Réintroduire les liens logiques implicites dans les phrases suivantes en utilisant les mêmes conjonctions de coordination.

Tar, lui, est incapable de rester assis cinq minutes car tout ce qu'il aime c'est courir dans les bois. Mais il compte parmi les meilleurs chasseurs de la tribu.

page 22

Je choisis un texte à écrire

Un plan pour chasser le bison



13

À la page 42, des éclaireurs qui marchent en avant de la tribu reviennent tout excités car ils ont repéré un bison faible et solitaire. La tribu de Bouraï va échafauder un plan pour s'en emparer.

Cette chasse au bison est une véritable aubaine car cela permettrait à la tribu de *pouvoir faire des provisions de viande importantes avant l'hiver et ainsi d'assurer la survie du clan.*

14 15 16 17

Différentes informations dans le texte sont données quant à la préparation de cette chasse. En faire un relevé.

Les chasseurs utilisent *des lances dont la pointe est fabriquée en pierre taillée*. Pour tuer le bison, il faut *viser le cou ou la bosse pour que la lance ne rebondisse pas sur un os*. C'est pratiquement tout le clan qui part à la chasse car il faut être nombreux pour encercler le bison. Quelques femmes accompagnent les chasseurs pour *aider à encercler l'animal, découper la carcasse et fumer la viande*. Les chasseurs se déploient deux par deux *en cercle* pour cerner l'animal. *Ils évitent de se placer sous le vent* pour ne pas qu'il les repère.

18

En fonction de ces informations, imaginer un dialogue entre Bouraï, le chef de la tribu, et les hommes.

Bouraï peut rappeler qui se joindra à la chasse.

Ce qu'il faut emporter.

Poster les hommes en fonction de la topographie (la rivière, les rochers, les collines, p. 42).

Les hommes peuvent dire comment ils vont encercler le bison, avec qui ils vont faire équipe...

Utiliser comme phrase de départ : « Pendant le repas, les hommes imaginent un plan de chasse. »

page 23

La fureur de Bouraï

19

La chasse se termine mal. Les jumeaux se disputent à nouveau et se battent. Tar écrase la main de Mov qui pousse un cri de douleur. Le bison alerté s'enfuit et blesse l'un des hommes qui se trouvaient sur sa route.

20

Bouraï est donc *furieux contre les jumeaux*, non seulement la tribu de l'aigle perd la possibilité d'accumuler une réserve de viande

pour l'hiver, mais en plus ils ont *mis en danger la vie d'un homme du clan*. Leurs actes ont donc des répercussions sur la survie de la tribu.

21

Rédiger ce que Bouraï peut dire aux deux garçons :

D'abord en disant ce qu'il pense de ce qui s'est passé.

Puis en donnant son avis sur le comportement des garçons.

Il peut les menacer d'être encore plus sévère puisque la suite du récit et la perte du feu lui donneront raison.

Je pense que... et toi ?



22

Les jumeaux bien que se ressemblant comme deux gouttes d'eau ont un caractère très différent et *ont des difficultés à vivre l'un avec l'autre*.

23

Leur comportement a pour résultat de les rendre *difficilement supportables* et leurs actes dans ce début du récit (sabotage de la chasse) ont de *graves conséquences pour la tribu*.

24

Rechercher des propositions pour éviter les conflits dans telle ou telle situation. Insister sur le fait que chacun des jumeaux doit faire quelques concessions à l'autre.

Deuxième partie (pp. 47-53)

page 24

Je relis et je comprends mieux



1

Les hommes à cette époque ne savent pas produire du feu par leurs propres moyens. Ils sont incapables de le faire naître. Ici le feu que possède la tribu vient d'un arbre sur lequel est tombée la foudre, il y a bien longtemps. Après chaque feu, les hommes conservent quelques braises incandescentes qui leur permettront d'en allumer un nouveau.

2

Le feu de la tribu de l'Aigle est transporté *dans une corne d'aurochs*. Il faut veiller à ce qu'il ne s'éteigne pas en l'alimentant de temps en temps avec des brindilles par exemple. Mais les jumeaux ont une nouvelle fois une dispute. Mov trébuche et tombe dans la rivière avec la corne d'aurochs. Le feu de la tribu est perdu.

3

La situation est catastrophique pour la tribu qui ne peut plus se chauffer ni faire cuire les aliments. Les plus jeunes sont envoyés se coucher tandis que les anciens tiennent conseil. Ils font trois reproches aux jumeaux :

– *La tribu ne peut pas compter sur eux.*

– *Ils créent toujours des histoires.*

– *Ils deviennent de plus en plus agressifs et donnent le mauvais exemple aux plus jeunes.*

Mettre en relation ces reproches avec la nécessaire solidarité pour la survie du clan.

Les anciens décident en conséquence de chasser les jumeaux qui ne pourront revenir que s'ils rapportent un nouveau feu.

4

Le grand-père des jumeaux cherche à les protéger. Il avance plusieurs arguments :

– L'hiver arrive et à cette saison il n'y a jamais de foudre ni de feu de prairie.

– Ils ne peuvent faire un long voyage pour demander du feu à une autre tribu car ils risquent de mourir de froid.

– Les hommes n'abandonnent pas les plus faibles ou les plus malades comme les troupeaux d'animaux.

Le chef de la tribu, Bouraï, rétorque que les jumeaux ne sont ni faibles ni malades et rappelle leurs qualités. Ils seront donc envoyés chercher du feu.

5

Les jumeaux ont écouté la sentence des anciens sans rien dire. Pour une fois, ils changent d'attitude et cessent de se chamailler. « Ils regardent leurs compagnons s'éloigner et ils ont le cœur tellement serré que, pour une fois, ils n'ont pas envie de se disputer. »

page 25

Je joue, je dis une réplique



6 7 8

Distinguer tout d'abord le personnage qui parle des personnages dont il parle. Dans cette réplique de la page 50, c'est Bouraï qui parle. Faire repérer la phrase incise.

Il parle des jumeaux, Tar et Mov, en soulignant leur savoir-faire.

9 10

Bouraï s'adresse à un troisième personnage, qui n'est pas cité explicitement, il s'agit du grand-père des deux jumeaux.

Il répond ainsi aux arguments du grand-père qui souhaitait faire pression sur le groupe pour qu'il ne rejette pas ses petits-fils.

11 12

Bouraï s'adresse au grand-père avec fermeté pour écarter ses objections. Il n'est pas seul avec le grand-père mais parle devant le conseil. On peut donc penser qu'il prononce son verdict avec solennité.

Je joue avec la langue



13 14

Remettre en ordre les différentes étapes de la chasse au lièvre menée par Tar :

- 1– Les yeux fixés au sol,
- 2– il cherche des traces d'animaux.
- 3– Il remarque des crottes de lièvre encore fraîches,
- 4– puis une touffe d'herbe écrasée,
- 5– une petite empreinte de pattes dans la terre...
- 6– Il suit la piste sans faire le moindre bruit et
- 7– il finit par distinguer la forme d'un animal caché dans un fourré.

Indiquer les indices qui permettent de remettre en ordre le texte :

Le sens : il cherche... il suit... il finit par.

La ponctuation : virgules et points.

Les indicateurs chronologiques qui marquent la succession : puis, et.

page 26

J'écris un texte

Une bien triste soirée



15 16 17

Après la perte du feu, les jumeaux se retrouvent isolés. Personne ne veut s'asseoir à côté d'eux. Ils ont pris conscience de la gravité de leurs actes et éprouvent un sentiment de honte.

Ils peuvent se faire des reproches vis-à-vis de la conséquence de leur comportement mais également vis-à-vis d'eux-mêmes et de leur relation.

Compléter les bulles en une ou deux phrases exprimant les regrets des jumeaux et peut-être faisant état de leurs bonnes résolutions à venir.

Je pense que... et toi ?



18

Dans le chapitre, « La colère de Tar », un nouveau motif de dispute apparaît entre les jumeaux. Mov regarde son frère avec un drôle d'air car, sans le faire exprès, il a écrasé la flûte de Tar.

19

Cependant, malgré cette nouvelle dispute et la bagarre qui s'ensuit, les deux frères sont réunis par le souvenir des repas autour du feu alors qu'ils n'ont que de la viande crue à manger.

Ils ont froid et se blottissent l'un contre l'autre pour se réchauffer.

20

Même si les jumeaux continuent de se disputer, le cœur n'y est plus. Seuls, ils doivent penser à se nourrir. Ils doivent également rechercher la trace d'hommes s'ils veulent retrouver du feu et pouvoir rentrer chez eux.

Troisième partie (pp. 54-62)

page 27

Je relis et je comprends mieux



1

Cela fait maintenant de longs jours que Tar et Mov sont en route. Plusieurs indices montrent que la saison a changé :

Il pleut à verse.

Il n'y a à manger que des mousses et des glands.

Le vent est devenu piquant qui annonce l'arrivée de la neige.

La vie des jumeaux est rendue de plus en plus difficile par les conditions météorologiques. Ils ont froid et faim.

2

Le comportement des deux frères commence également à se modifier. Aux pages 55-56, un passage montre que Mov se rend compte que son frère est très important pour lui :

Début du passage : « Perdu dans ces sombres pensées, Mov n'a pas remarqué que son frère avait disparu. »

Fin du passage : « Mov est si content d'avoir retrouvé son frère qu'il se jette sur lui et le serre dans ses bras. »

3

Mais après ce premier moment fraternel qui réunit les deux frères, Mov, voulant tailler une pierre qu'il n'a jamais vue, s'aperçoit que son frère a jeté son sac d'outils dans la cascade. Cet événement a une double conséquence.

Conséquence négative : Mov entre dans une fureur terrible et se bat à nouveau avec son frère.

Conséquence positive : Tar donne un coup de couteau sur la pierre que Mov tient toujours en main. Une petite étincelle se produit et l'herbe se met à fumer.

Finalement, c'est donc une bonne chose que Tar ait jeté le sac de Mov dans la cascade. Cela a permis de trouver l'usage de la pyrite.

4

Les deux frères arrêtent de se battre et sont stupéfiés par leur découverte. Ils l'attribuent à un esprit puissant et bienveillant abrité par la cascade. Ils donnent ainsi une dimension magique à l'événement.

5

Cette découverte est un progrès considérable pour l'espèce humaine. *Désormais les hommes sont maîtres du feu.* Ils peuvent se chauffer, faire fuir les animaux sauvages et cuire leurs aliments.

page 28

Je dis un passage



6 7 8

Les deux frères se rendent compte qu'ils peuvent produire des étincelles grâce aux pyrites qu'ils ont ramassées au bord de la cascade. Cette découverte les suffoque de joie.

Souligner la phrase suivante qui montre comment ils manifestent ce sentiment :

« Ils se dressent en même temps, commencent à pousser des grands cris et à taper des pieds et des mains. »

9 10 11

Le mot qui est répété cinq fois dans ce passage est le mot « feu » aux lignes 2, 3, 9. Cette répétition est une forme d'insistance à mettre en relation avec l'importance du feu pour les hommes de cette époque.

Cette importance est indiquée par la phrase suivante qu'on encadrera :

« Désormais, les hommes sont vraiment les maîtres du feu puisqu'ils sont capables de le créer quand ils en ont envie. »

Dire ce passage en faisant ressentir l'enthousiasme des deux frères, notamment en mettant en valeur les éléments repérés.

Je joue avec la langue



12 13

À la page 60, le bruit de l'eau de la cascade est comparé à une voix puissante. Cette comparaison est introduite par « ressemble à ».

On pourrait remplacer le verbe ressembler par :

- Fait penser à
- Évoque
- Est comme
- Rappelle
- Imite...

14

Relever d'abord les expressions qui font référence au bruit que produit la cascade :

L'eau dévale la pente **en rugissant**. Un grondement **assourdissant**. Un bruit si **assourdissant**. Un vacarme **insoutenable**.

Le bruit de l'eau pourrait être également comparé au cri d'un animal, au vacarme d'une tempête...

15

Écrire une nouvelle comparaison en remplaçant le verbe ressembler par l'un des synonymes que les élèves ont recherchés.

page 29

Je choisis un texte à écrire



Comment faire du feu ?

16 17

Relire attentivement les pages 58 et 59 qui racontent la découverte du feu par les jumeaux.

Deux objets sont nécessaires pour produire une étincelle : la pyrite tenue par Mov et le couteau de silex brandi par Tar.

18 19

Pour faire jaillir l'étincelle, il faut frapper le silex contre la pyrite. L'étincelle produite permet alors d'enflammer un petit tas de brindilles bien sèches.

Réaliser un schéma pour expliquer comment l'on faisait du feu à cette époque. Accompagner le schéma d'un petit texte indiquant étape par étape comment procéder.

Le retour des jumeaux

20

Le récit se termine lorsque les jumeaux ont appris à faire du feu. La suite de leur histoire n'est pas racontée, mais ils peuvent maintenant retourner dans leur tribu. Ils pourront alors faire partager leur aventure à la tribu.

Relire d'abord le texte des pages 51 à 61 en notant les événements qui sont arrivés aux deux jumeaux : la pluie et le froid – la flûte brisée par Mov – la viande crue du lièvre – les nuits sans feu – le sac à outils jeté dans la cascade – la bagarre – la découverte de la pyrite – les premiers essais pour faire du feu...

21

Noter les différents sentiments ressentis :

La tristesse et le découragement lors des longues marches.

La colère provoquée par les nouvelles disputes entre les deux frères.

La découverte des sentiments qui unissent les deux frères.

La complicité qui s'installe entre eux à la fin du récit. (« Les jumeaux n'ont pas besoin de se parler pour se comprendre. »)

page 30

22 23

Ré-indiquer à quelle occasion ils ont fait leur découverte auprès de la cascade et expliquer ce qu'ils ont appris : à faire du feu, mais aussi qu'ils étaient nécessaires l'un à l'autre.

24

À partir de ces éléments écrire le récit que les deux frères font à la tribu à leur retour. Faire parler les deux frères l'un après l'autre.

Je pense que... et toi ?



25

Durant leur voyage, les deux frères ont continué à se comporter de la même façon et à se disputer. Mais peu à peu ils ont modifié leur comportement et Mov a été très inquiet lorsqu'il a cru avoir perdu son frère. Leur extraordinaire découverte a fini de les rapprocher.

26

Une phrase de la fin du récit les compare au silex et à la pyrite : « Ils savent désormais qu'ils sont comme ces deux pierres qu'il faut frapper pour qu'une étincelle jaillisse. »

27

À travers cette comparaison, l'auteur veut dire qu'ils sont nécessaires l'un à l'autre et qu'unis ils sont capables de choses extraordinaires.

Se demander également ce que montre le changement de leur relation : ils comprennent qu'ils ont besoin l'un de l'autre, ils sont moins égoïstes.

Leur voyage leur a permis de grandir. Il a été initiatique.

page 31

ARRÊT SUR IMAGE



1 2

La pierre découverte par Tar et Mov près de la cascade s'appelle une pyrite. Son nom vient du grec « pierre à feu » car lorsqu'on la frappe, on peut produire une étincelle. Elle a un éclat métallique jaune qui la rend brillante.

3 4

La pyrite est constituée de *plusieurs cubes*. Les cristaux croissent de façon symétrique, entremêlés deux à deux ou trois à trois *en s'imbriquant les uns dans les autres*. Même si la pyrite a été appelée l'or des fous, elle ne contient pas de ce métal, mais *du fer*. On relèvera la phrase de la page 56 : « C'est une pyrite de fer ».

pages 32 et 33

DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1



Le vieux feu des camps primitifs

Dans ce roman d'Henri Bosco, un jeune garçon, Pascalet, attiré par la rivière, fait une fugue. Il se lie d'amitié avec Gatzto, un jeune gitan, et découvre la vie dans la nature.

1

Pascalet appelle le vrai feu, *le feu qu'il allume en plein air avec Gatzto. Il l'oppose au feu qu'il connaît déjà, le feu domestiqué* des maisons comme le feu du fourneau de la cuisine. Ces feux sont uniquement utiles, ils sont captifs.

2

Pascalet remarque que les feux de plein air ne s'allument pas facilement. *Gatzto tord des fibres de roseaux aquatiques, et finit par produire une étincelle. Puis les enfants soufflent doucement sur cette étincelle pour faire prendre un tas d'herbe sèche placé sous une hotte de brindilles qui à leur tour s'enflamment.*

3

Pour conserver le feu et ne pas avoir à le rallumer à chaque fois, *il est recouvert de cendres et abrité dans un trou. Le soir, les enfants l'alimentent à nouveau pour le faire repartir.*

4

Les deux enfants se trouvent dans *la même situation* que Tar et Mov dans le récit que les élèves viennent de lire, sans allumettes pour faire brûler du bois.

Comme eux, ils produisent d'abord une étincelle et enflamment un tas d'herbes sèches pour faire prendre le feu.

Comme les hommes préhistoriques, ils ont trouvé le moyen de conserver des braises pour faire repartir un nouveau feu sans avoir à le recréer.

Ils ne s'y prennent, par contre, pas de la même façon pour produire la première étincelle mais utilisent une autre technique (voir la rubrique SURFER SUR LA TOILE).

Texte 2

Construire un feu

Cette nouvelle de l'écrivain aventurier Jack London a été écrite au début du xx^e siècle et fait partie des récits des Klondike. L'action se déroule aux confins de l'Alaska, un homme marche seul pour rejoindre son campement, suivi de son chien-loup. Il avance avec prudence mais se retrouve les pieds dans l'eau. Pour vaincre le gel il lui faut alors construire un feu, c'est une question de survie.

1

Relever dans le texte les nombreuses allusions à la température : « La neige lisse et régulière », « une température aussi basse », « soixante-quinze degrés au-dessous de zéro ».

Ces indications permettent de penser que l'action se déroule *dans le Grand Nord*.

2

L'homme s'enfonce à un endroit que rien ne distingue jusqu'à mi-mollets dans l'eau. Il doit donc faire du feu pour se sécher car à une température aussi basse ses membres pourraient geler et *il risque de mourir de froid*.

3

Évidemment, *il n'est pas facile de faire du feu sur de la neige*, il faut donc le construire comme l'indique le titre pour que la flamme ne se noie pas dans la neige qu'elle ferait fondre.

L'homme construit donc d'abord une base avec quelques rondins de bois. Il enflamme ensuite une écorce de bouleau qu'il dépose sur les rondins, puis alimente la flamme avec des brindilles et de l'herbe sèche. Quand la flamme prend de la force, il ajoute des branchettes de bois mort.

4

Le personnage s'applique « avec une prudente lenteur » *car il n'a pas droit à l'échec*. S'il échoue, il sait qu'il mourra.

page 34

SURFER SUR LA TOILE



1

La rubrique, SURFER SUR LA TOILE, permet de découvrir les différentes techniques utilisées à travers les âges pour produire du feu. La preuve de la première domestication du feu est la découverte de foyers aménagés, petites fosses ou galets posés en dallage. Les deux procédés les plus anciens de production du feu sont : *La friction du bois.*

La percussion de la pierre.

2

La friction du bois : on fait tourner *une baguette de bois* en la faisant tourner entre ses mains sur *une planchette de bois dur*. Le frottement des deux pièces de bois produit de la sciure et un échauffement. Cette augmentation de température permet d'embraser la sciure. C'est cette technique que l'on retrouve illustrée sur la frise chronologique qui introduit le récit page 34.

La percussion de la pierre : il s'agit d'une technique très simple. Il suffit de *choquer une pierre contre une autre pierre*. Il s'agit uniquement cependant de bien les choisir. L'association de la pyrite et du silex permet de produire de belles étincelles.

3

Dès l'Antiquité, on a également utilisé *le soleil* pour produire du feu en concentrant ses rayons en un seul point à l'aide d'un miroir ou d'une loupe.

4 5

Des moyens plus modernes ont été utilisés pour produire du feu, *le briquet, l'allumette* inventée au xix^e siècle, ou plus récemment *des arcs électriques*.

Choisir l'un de ces procédés et le représenter.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Technologie (frottement et chaleur), arts visuels (utiliser des cendres pour produire des traces), histoire (la solidarité)

Technologie

Production de chaleur à partir du frottement de deux pièces de bois. Pour la baguette, utiliser des bois produisant facilement de la sciure : noisetier, tilleul, bambou, laurier et même du lierre.

Arts visuels

Réaliser des productions de scènes retraçant un événement du récit à partir de cendres qu'on obtiendra par exemple en brûlant l'une des extrémités d'un bouchon de liège.

Éducation civique

À partir de l'exemple de la tribu de l'Aigle, s'interroger sur la nécessité de la solidarité pour les hommes à cette époque.
Rechercher des exemples de solidarité de nos jours.

Un crime dans la grotte

de Laurence Schaack



Un crime dans la grotte se déroule il y a 35 000 ans lorsque l'homme de Cro-Magnon évince et remplace peu à peu l'homme de Néandertal grâce notamment à la supériorité intellectuelle et matérielle dont il serait pourvu.

Ce récit tout en nous faisant vivre une chasse au mammouth, nous fait découvrir les peintures rupestres et la structure sociale des clans. Le lecteur est entraîné dans une véritable intrigue policière : un crime a été commis, la victime est une figure du clan, il n'y a pas de témoins. Dans le rôle de l'enquêtrice, une petite fille, Kosa, amie de la victime, fera triompher la vérité, réhabilitant les faux coupables et mettant à jour des indices et un mobile caché : **la conception et la pratique du pouvoir**. Dans cette période bien lointaine, **un scénario actuel** cependant où **la sagesse et l'humanité** vont triompher de la force brutale.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 35

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 35 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

page 36

Je relis et je comprends mieux 

1 Relire le tout début du récit qui explicite l'utilité du mammouth pour les hommes, puis plus loin la fin de la page 68 et le début de la page 69 : sans le mammouth, pas de survie possible pour l'homme de Cro-Magnon.

Citer les parties du mammouth que l'homme préhistorique prélève et comment elles sont utilisées.

Les hommes de Pzar chassent le mammouth *par nécessité*, ce qui ne veut pas dire qu'en bons chasseurs, ils n'éprouvent pas de plaisir à le faire.

2 Relire le paragraphe dans lequel se trouve cette phrase pour bien resituer les conditions et le déroulement de la chasse. Il s'agit d'un véritable massacre.

Expliquer la réaction de dégoût éprouvée par Kosa.

Expliquer ce que peut signifier l'Esprit du Mammouth.

Le clan aurait donc commis l'offense d'outrepasser ce qui lui était permis de faire pour garantir uniquement sa subsistance en respectant la nature. Les mammouths sont davantage tués par sauvagerie que par besoin.

3 « Ils n'ont pas de front, pas de menton, leurs dents sont énormes, leurs yeux sont enfoncés dans le crâne, et ils ont une horrible bosse au-dessus de leurs sourcils. »

Imaginer et commenter ce qu'inspire une telle physionomie.

4

Ati et Ron s'opposent sur le jugement qu'ils portent à propos des Faces Longues.

Ati apprécie les Faces Longues parce que, selon lui, *ils honorent leurs morts, ils connaissent plantes et animaux, ils aiment les enfants aussi bien que ceux de son clan*. Ce sont des hommes.

Dire pourquoi Ati semble savoir de quoi il parle et paraît bien les connaître.

Ron n'apprécie pas les Faces Longues parce que, selon lui, *ce sont des bêtes répugnantes qui ne connaissent pas les lois, n'honorent aucun Esprit et volent les enfants des hommes pour les manger*.

Page 37

Je choisis un texte à écrire 

5 6

Chasser le mammouth

On peut s'appuyer sur le dessin de la page 66 en le schématisant, et en élargissant le plan montrer où se trouvent les chasseurs.

Écrire les éléments du paysage, les différents personnages, etc., à gauche du schéma, puis indiquer où ils se trouvent sur le schéma par une flèche.

S'aider des pages 67 et 68 du texte pour expliquer le déroulement de la chasse.

Commencer par situer le lieu, expliquer le rôle des éclaireurs puis la position et les attitudes des chasseurs, décrire l'avancée du troupeau et ensuite le déroulement de la chasse (stratégie – armes – massacre...)

page 38

7 Mauvaises pensées

Une première dispute oppose Ron le chef à Ati le sorcier au sujet des Faces Longues.

Imaginer ce que chacun d'eux pense de l'autre suite à cette dispute : les deux hommes sont loin de s'apprécier. Le chef, Ron, symbolise la force physique quasi animale alors que le sorcier, Ati, fait preuve d'une certaine sagesse. On peut reprendre les reproches que les deux hommes se font ; Ron reproche à Ati sa connivence envers les hommes de Néandertal tandis qu'Ati reproche à Ron sa cruauté et son goût pour la violence. Écrire leurs pensées dans les bulles.

Je joue avec la langue

8

Ron en profite pour lancer sa sagaie dans la gueule ouverte. L'animal pousse un cri de douleur, bientôt étouffé par les flots de sang qui jaillissent de sa gorge (page 68).

Dans cette phrase, c'est le *cri de douleur* qui est étouffé par les flots de sang.

9 10

Remarquer que la construction de cette phrase reprend les mêmes groupes de mots que la précédente.

Seule la disposition de ces groupes de mots diffère. La signification s'en trouve modifiée puisque, dans ce cas, *c'est l'animal qui est étouffé par les flots de sang*.

Créer des phrases dont la construction peut se faire sur ce modèle.

page 39

Je dis, je joue un passage

11

Les trois expressions sont : « *Juché sur la plus haute pierre* », « *l'homme-fort* » « *de pied ferme* ». Colorier en rouge, dans la première phrase, les trois expressions qui nous renseignent sur l'attitude et la personnalité de Ron. Énoncer les renseignements que nous donnent ces expressions.

12

Les mots associés à ces expressions sont : détermination – puissance – domination

En étant juché sur la plus haute pierre, Ron domine physiquement les membres de son clan. La dénomination d'homme fort montre sa puissance. Il attend les mammouths de pied ferme, donc fait preuve de détermination et de courage.

13

Se documenter sur ce qu'est un propulseur et la façon dont il est utilisé.

Lorsque Ron saisira son propulseur, les hommes sauront que la chasse a vraiment commencé et qu'il est temps de s'attaquer aux animaux.

14

Lire ce passage à haute voix sur un rythme régulier et lent et en marquant bien la pause à la fin de chaque phrase, ceci afin de bien mettre en évidence la sérénité du personnage durant les moments qui précèdent la chasse.

Je pense que... et toi ?

15

Les Faces Longues ne paraissent pas sympathiques aux yeux du petit garçon et, de la petite fille. Ils portent sur leur apparence physique et la façon dont ils sont habillés *un jugement très négatif* : affreux – pouah – horribles – pire.

16

Ati les connaît et les apprécie puisqu'ils l'ont recueilli et soigné. Il

les défend parce qu'il sait que les jugements portés à leur égard sont injustes.

17 18

L'apparence des Faces Longues ne joue pas en leur faveur. Ils n'attirent pas le regard et se distinguent par leur tenue et leur physique jugé ingrat par les hommes du clan de Pzar. À ce titre on peut dire qu'ils sont victimes de préjugés puisque, en réalité, ils sont loin d'être les bêtes répugnantes dont parle Ron. Au contraire, ils ont beaucoup de qualités et *on ne doit pas faire une idée sur eux uniquement à cause d'une apparence physique qui n'est pas conforme à l'idée que l'on se fait d'une certaine normalité*.

Se servir de cet exemple et du dictionnaire pour expliquer ce que signifie le mot **préjugé**.

Deuxième partie (pp. 74-85)

page 40

Je relis et je comprends mieux

1

Ati, comme Kosa, n'est pas d'accord avec Ron sur la façon dont la chasse a été menée :

Il regrette que tant de mammouths aient été tués.

Relire les paroles d'Ati de la page 78 : « *Ron a tort et tu as raison. Notre chef aime trop verser le sang. Il est mauvais de massacrer pour le plaisir.* »

Ati condamne la façon d'agir de Ron ainsi que le massacre des mammouths. Selon lui, il n'était pas justifié car fait uniquement pour le plaisir, sans aucune utilité pour la survie du clan.

2

Relire la page 80.

Ron n'a pas prévu de tuer Ati lorsqu'il pénètre dans le tunnel. Il vient lui demander une tisane pour guérir son fils fiévreux.

Expliquer ce qui se passe ensuite pour que la situation dégénère et que Ron en vienne à tuer Ati.

3

« *Ati n'a pas menti.* » (page 82)

Lire les phrases qui suivent le jugement porté par Kosa.

Ati n'a pas menti au sujet des Faces Longues : *ils ont l'air calmes, intelligents, ne sont pas menaçants mais plutôt gentils.*

4

Kosa a une impression très positive des Faces Longues. Elle se rend compte aussi de leur savoir-faire notamment en matière médicale ainsi que de leur habileté manuelle.

1^{er} exemple : La fillette Face Longue a trouvé un bébé lièvre et l'a soigné.

2^e exemple : La fillette détient un panier en osier particulièrement beau et bien fait fabriqué par les Faces Longues.

Commenter la phrase : « Elle se dit que personne de son clan ne saurait en tresser un semblable. » (page 84). Que peut-on en déduire ?

page 41

Je choisis un texte à écrire

Artiste préhistorique

5 6

Reprendre les ingrédients cités page 75 : *petits sacs remplis de poudre colorée, graisse de cerf, colle de bouleau, etc.*

Comme outils : *les mains et du charbon taillé.*

Dans le récit, il peint *sur la paroi* qu'il a découverte au préalable de ses mains. On peut imaginer d'autres supports faits de différents matériaux : *Pierre, béton, carton, bois, etc.*

7 8 9

Différentes peintures recouvrent les parois de la grotte.

« *Sur l'une d'elles, ils ont peint des mains et des yeux en hommage à l'Esprit du Ciel qui s'est uni avec celui de l'Eau pour créer les hommes. Sur une autre paroi, ils ont tracé des figures géométriques, des lignes et des points qui racontent la légende de la création du monde. Il ne leur reste plus qu'à peindre les Esprits de la Terre et des animaux, cerfs, mammouths, bisons et chevaux sauvages, qui leur permettent de survivre.* » (page 75)

Reprendre les différentes étapes et écrire comment on s'y prend pour réaliser sa peinture.

La dessiner dans l'espace réservé à cet effet.

page 42

Langue étrangère

10

KOSA : D'où vient ce lièvre ?

LA PETITE FILLE : (*La fillette indique le lieu.*) *Je l'ai trouvé*

KOSA : Tu l'as trouvé et tu l'as soigné ?

LA PETITE FILLE : (*La fillette parle de la blessure ou de la maladie du lièvre et dit ce qu'elle a fait pour le soulager.*) *J'ai*

KOSA : Oh toi dont je ne connais pas le nom... Que les Esprits t'accompagnent, toi qui sauves les bébés. [...] Que la paix soit sur toi qui protèges la vie.

LA PETITE FILLE : (*La fillette renvoie à Kosa ses paroles de louanges.*) *Que le ciel et les esprits.....*

KOSA : Tiens, je l'ai trouvée au fond d'un ruisseau. Elle ne sert à rien, mais je la trouve très jolie. Je suis sûr qu'elle porte chance.

LA PETITE FILLE : (*La fillette remercie Kosa.*) *Merci pour*

Je joue avec la langue



11 12

La peau laineuse bien chaude est *brossée*, *raclée*, *tirée*, *lavée*, *teinte*, *étendue*, *séchée*, *taillée*, *cousue*.

On peut envisager d'autres possibilités de placements des participes passés suivant les actions que l'on souhaite voir se succéder. Écrire cette nouvelle phrase au pluriel.

Les peaux laineuses bien chaudes sont brossées, raclées, tirées, lavées, teintées, étendues, séchées, taillées, cousues.

page 43

Je dis, je joue un passage



13 14

On dénote, dans ce passage, différentes attitudes chez Kosa :

Kosa est pressée (il faut qu'elle rentre vite) – *Kosa s'interroge* (elle n'entend aucun bruit) – *Kosa est inquiète* (le silence l'affole, ce n'est pas normal)

Je pense que... et toi ?



15 16

« *Ton esprit est curieux et tes yeux veulent tout voir. C'est pour cela que tes dessins sont si beaux.* »

Pour Ati, les dessins de Kosa sont si beaux parce que *son esprit est curieux et ses yeux veulent tout voir.*

17

Selon Ati, *bien dessiner ne suffit pas pour être un artiste peintre apprécié et reconnu, il faut de la curiosité.*

Donner son avis sur ce sujet.

Citer d'autres qualités nécessaires à l'artiste en général : *sensibilité, générosité, etc.*

Troisième partie (pp. 86-93)

page 44

Je relis et je comprends mieux



1

« *Kosa aimerait crier, hurler que Ron ment, qu'elle a observé les Faces Longues et qu'ils ne sont pas comme on le dit, mais une boule d'angoisse et de tristesse lui noue la gorge.* »

2

Les principaux moments de cette cérémonie de préparation sont : *nettoyage du corps, poussière d'ocre pour recouvrir le bas du corps, dépôt de fleurs séchées, de silex, de ramures de cerfs sculptées à côté du corps, chant du nom d'Ati, musiques funèbres à partir de coquillages, d'os, de stalagmites.*

3

Relire la page 90.

Kosa veut se souvenir des bons moments passés auprès d'Ati et retourne dans la grotte. Elle s'agenouille pour ranger les objets lui appartenant et remarque au sol *un dessin rouge* ; *c'est une tête de lion dessinée par Ati avec son propre sang.*

Donner l'interprétation de cette tache ainsi que les conséquences de cette découverte.

4

Preuve a été donnée que Ron est bien coupable.

Le conseil des anciens a jugé Ron (page 92).

Pour le crime qu'il a commis, *Ron est maudit* : *La tribu lui laisse une journée et une nuit pour disparaître ; après quoi personne ne le pourchassera mais ceux qui le croiseront auront le devoir de le tuer.*

page 45

Je dis, je joue un passage



5 6

Le premier passage (page 88) fait allusion à la colère de Kosa : « Elle bouillonne de colère et d'impuissance. ». Sa colère est cependant contenue, elle ne l'exprime pas. Sa colère est *intérieure* ; c'est son chagrin qui se voit le plus.

Expliquer ce que signifie le verbe « bouillonner » au sens figuré.

7

Dans le second passage (page 90) la colère de Kosa se voit ; elle l'exprime très significativement par *ses mouvements brusques* (« elle arrache le bâton de commandement des bras de Ron »), par *sa façon de s'exprimer* (« s'écrie-t-elle ») et par *ses paroles vindicatives* (« C'est lui qui a tué ») et *autoritaires* (« Venez... et vous verrez ! »).

8

Dire le premier passage sur un ton triste et résigné, le second passage sur un ton dynamique et déterminé pour bien marquer les différences d'attitudes de Kosa.

Je joue avec la langue



9 10

Les trois mots utilisés sont :

Les trois petits-fils de Kosa : *beaux petits gaillards*

La fille au lièvre : *pauvre vieille édentée*

Dans la première expression, le nom est *gaillards*.

Dans la seconde expression, le nom est *vieille*.

Remarquer le statut de l'adjectif (ou du participe passé dans d'autres cas) employé comme nom ainsi que la façon dont il est placé.

11

Blond – grand – musclé : un grand blond musclé

jolie – idiote – petite : une jolie petite idiote

Essayer de placer les mots dans un autre ordre et dire ce qui se passe.

page 46

J'écris un texte

12 13



Sages paroles

Les deux phrases sont : « *Kosa intervient et repousse les armes* » et « *Donnez-leur à manger, ordonne-t-elle* ».

Kosa fait preuve d'autorité par le geste et par la voix. Elle *repousse* les armes des hommes de son clan et *ordonne* qu'on leur donne à manger.

14

On peut penser que les paroles de Kosa adressées à chacun des clans sont des paroles de paix, de respect et d'amitié.

Aux Faces Longues : Elle rassure les Faces Longues leur disant qu'ils n'ont rien à craindre...

Aux hommes de Pzar : Elle leur demande d'être accueillant et généreux tout en leur louant les qualités des Faces Longues.

Je pense que... et toi ?



15 16

Le mot *terreur* montre que les Néandertaliens craignent le clan de Pzar.

Ces deux phrases nous renseignent sur la supériorité du clan de Pzar sur les Néandertaliens.

On peut en donner trois signes :

« *Ces grands hommes* » (hommes de Pzar) montrent une supériorité physique.

« *leurs lances* » montre une supériorité sur le plan de l'armement.

« *les innombrables pieds* » montre une supériorité sur le nombre des personnes composant le clan.

17

Ces trois formes de supériorité sont significatives du développement et de la suprématie d'un clan sur l'autre et dans la réalité d'une lignée, celle des hommes de Cro-Magnon sur celle des Néandertaliens.

La disparition progressive des Néandertaliens n'a probablement pas une seule cause mais les trois énoncées ci-dessus ont certainement accéléré ce processus.

18

Chercher des informations concernant ces peuples dans des manuels d'histoire.

Les disparitions de peuples sont nombreuses. On peut citer dans un passé moins lointain *les Mayas, les Aztèques, les Incas* sous la domination des Espagnols, etc. Certains peuples peu nombreux habitant des forêts tropicales, en Amazonie notamment, sont actuellement sérieusement menacés de disparition, etc.

page 47

ARRÊT SUR IMAGE



Cette image est une reconstitution d'un affrontement entre deux clans rivaux tel qu'il aurait pu se produire à l'époque préhistorique.

1 2

À cette époque, *les grottes étaient des refuges et abris naturels* dans lesquels les groupes d'hommes se réfugiaient pour se protéger des intempéries et du froid mais aussi certainement des bêtes sauvages et de tout ennemi éventuel. C'était un lieu de regroupement du clan dans lequel chacun pouvait exercer une occupation autour d'une vie sociale organisée (repas, moments de repos, activités et travaux divers...)

Elles n'auraient pas pu avoir été creusées par l'homme car celui-ci ne possédait pas les outils ni les techniques nécessaires à une telle tâche.

3 4

D'une manière générale, la grotte choisie par l'homme préhistorique pour y résider devait avoir une position stratégique lui permettant d'observer le passage de troupeaux de mammoths, de rennes, etc., ou de tout autre gibier... Les grottes situées en zones jugées trop dangereuses n'étaient bien entendu pas occupées.

Sur l'image, on ne distingue pas avec exactitude si la grotte se situe en hauteur ou en fond de vallée. On peut imaginer que, pour les raisons citées ci-dessus, elle se trouve *plutôt en hauteur*. On voit qu'elle est au bas d'une zone rocheuse et qu'une esplanade s'étend devant elle. On doit certainement y accéder par une pente puisque un homme sur la droite est en contrebas et semble grimper pour y arriver.

Le groupe d'hommes préhistoriques que l'on voit de face est en train *de se défendre et de défendre l'entrée de la grotte d'un groupe d'agresseurs*.

pages 48 et 49

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

La petite fille des cavernes au temps de Cro-Magon

1

Grand-Père est mort. La cérémonie de funérailles s'accompagne de rituels en rapport avec les croyances de l'époque.

Sur les vêtements du grand-père mort, sont cousus des coquillages ramassés au bord de l'océan *en témoignages de ses voyages. Et que lui seul est digne de porter*.

Citer les parties du corps auxquelles on a cousu des coquillages.

2

Des renseignements complémentaires nous sont donnés sur les croyances des hommes de cette époque.

L'expression « pendant le long sommeil » et l'extrait de phrase « Ses armes aussi furent placées à côté de lui, au cas où il en aurait besoin... » nous indiquent que *la mort n'est pas une fin en soi mais une période de transition apparentée à un long sommeil durant laquelle la personne défunte aura peut-être besoin de ses armes pour se défendre*.

Citer les armes jointes au défunt et présentes dans la sépulture.

3

Ce sont les paroles entendues par la fillette une fois que la cavité a été murée.

Ce n'est pas du tout le sentiment de la petite fille qui veut montrer

qu'elle existe bel et bien, son grand-père lui ayant transmis beaucoup de connaissances notamment au sujet des peintures rupestres.

4

L'expression « des images criantes de vie » fait référence aux peintures présentes dans la grotte qui ne sont pas des représentations figées, sans âme mais bel et bien des scènes de vie que les hommes préhistoriques vivaient au quotidien comme des scènes de chasse, des combats d'animaux, etc.

Texte 2

Mystérieuse disparition

1 2

Relever les deux questions et les deux réponses successives écrites dans le premier paragraphe du texte.

Questions	Réponses
Comment s'est passée leur rencontre ?	Les préhistoriens ne peuvent qu'imaginer divers scénarios...
Homo sapiens et Néandertal se sont-ils affrontés ?	Aucun vestige ne permet de le dire.

Noter l'aspect fondamental des questions et le doute et le flou des réponses.

On peut donc en déduire que nous en sommes encore au stade d'hypothèses. Ce que nous ont révélé les découvertes archéologiques ne permet pas de se faire une idée précise de la façon dont Homo sapiens et Néandertaliens se sont rencontrés.

3

Il n'y aurait pas une seule cause à la disparition des Néandertaliens.

Justifier cette réponse par la phrase écrite dans le texte :

Les préhistoriens pensent plutôt que cette disparition s'expliquerait par l'addition de nombreux éléments, comme des changements dans le climat ou dans l'environnement, auxquels s'ajouteraient de légères différences entre les deux hominidés.

Énumérer les différences citées.

4

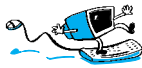
Relire la dernière phrase.

Le mot « énigme » montre que nous sommes loin de tout savoir sur la disparition des Néandertaliens.

Donner la signification du mot « énigme ».

page 50

SURFER SUR LA TOILE



Les derniers mammouths se sont éteints il y a environ 4 000 ans. Quels liens les unissent aux éléphants tels que nous les connaissons à l'heure actuelle ? Sont-ils leurs ancêtres directs ou de lointains cousins ?

1

Le mammouth a une origine africaine : [Mammuthus subplanifrons](#) et [Mammuthus africanus](#)

Plusieurs espèces se développent en Eurasie et en Amérique :

Mammuthus rumanus, *Mammuthus gromovi*, *Mammuthus meridionalis*, *Mammuthus trongontherii*, *Mammuthus intermedius*, *Mammuthus primigenius*, *Mammuthus columbi*,

2

Le mammouth laineux recouvert d'une épaisse fourrure a disparu le plus récemment.

3

Le mammouth est un proche cousin de l'éléphant d'Asie. Il mesurait près de 3 mètres de haut à l'épaule et pesait entre 4 et 5 tonnes. Leurs défenses étaient beaucoup plus longues et recourbées que celles des éléphants (jusqu'à 5 m) et leur tête bien plus grosse.

Le mammouth possédait sur le dos une grosse bosse et ses oreilles étaient relativement petites et recouvertes de poils.

Le mammouth avait une toison laineuse longue et épaisse qui le protégeait des grands froids. Sa trompe différait de celle de l'éléphant actuel par sa lèvre supérieure très développée en forme de doigt.

4 5

Le mammouth Jarkov a été découvert en 1996 en Sibérie (Russie). Il vivait dans cette région, il y a 20 000 ans. En étudiant ses poils, on a appris qu'il vivait dans une steppe. On sait aussi qu'il est mort à la fin de l'hiver, à l'âge de 47 ans. Pour déterrer le mammouth Jarkov, il a fallu creuser le sol tout autour de l'animal. Il a été emporté avec la glace et la terre qui l'entouraient.

6

Le mammouth a disparu, il y a 5 000 ans, très certainement suite à un bouleversement climatique. La terre s'est réchauffée, neiges et glaces ont fondu provoquant leur mort par noyade ou par étouffement lors de glissement de terrains. Cela a permis de conserver certains corps de mammouths intacts jusqu'à nos jours.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Arts visuels

lecture d'œuvres rupestres de différentes périodes et de différents continents.

Repérer les motifs et les animaux peints, l'utilisation de la forme du support (creux, bosses...).

Rechercher les outils et les médias utilisés.

Réaliser des dessins et peintures sur divers supports (papier, carton, pierre...).

Éducation civique

S'interroger sur la confrontation des clans néandertaliens et de Cro-Magnon.

S'intéresser aux ethnies menacées de disparition.

Des textes en réseau : la chasse

À partir de : *Science et vie découvertes* n° 59, Les chasseurs de la préhistoire.

Sciences et vie Junior n° 37, mai 1992.

Arkéo junior n° 144, septembre 2007, L'homme de Néandertal.

Sciences et Avenir, août 2008.

Les origines de l'homme, Alain Germain, Hachette Jeunesse.

La guerre du feu, Rosny Aîné, Hachette Jeunesse.

Ta mère est une Néandertal, J. Scieszka, Bayard poche.

Le Silex noir, Louis Mirman, Folio junior.

Le village de Doïna

de Laurence Schaack



Dernier texte du recueil, *Le village de Doïna* raconte la naissance de l'homme moderne. Le récit se déroule à une période charnière, **celle du Néolithique** qui est marquée par de profondes évolutions. Ces bouleversements sont présentés à travers **le récit d'une vie** ; celle d'une petite fille issue d'un clan de nomades qui va, en rencontrant l'âme sœur et l'amour, devoir se couper de ses racines et choisir entre deux modes de vie : le nomadisme ou la sédentarisation. Petite fille devenue femme puis aïeule d'une tribu, elle fait vivre grâce à ses souvenirs et son témoignage cette révolution, et amène les siens, autant que le lecteur, à s'interroger sur **la force des sentiments**, fondements essentiels de l'existence.

Le parcours organisé de lecture peut-être conduit sur une durée de **trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 51

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 51 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

page 52

Je relis et je comprends mieux 

1 Au village, la fête bat son plein. La seule à ne pas s'amuser est Doïna, l'aïeule de la tribu, *parce qu'elle s'est endormie malgré le vacarme.*

Expliquer pourquoi le jeune homme s'adresse à elle en criant.

Citer la phrase qui montre que Doïna est coutumière du fait.

2

Chacun amène son propre commentaire sur l'attitude de Doïna. Trouver et lire les paroles de Doïna en réponse à celles de la femme.

Doïna a entendu ce qu'on vient de dire sur elle et dit, avec une pointe d'humour, qu'elle ne perd ni la tête, ni l'oreille.

3

Les temps ne sont plus les mêmes : *hivers moins froids et moins longs – disparition des grands animaux – territoires de chasse trop petits – disputes pour le partage de la nourriture*

La décision : *certaines familles doivent aller plus loin, franchir les montagnes qui les entourent et chercher de la place ailleurs.*

Dire comment s'est fait le choix des familles qui ont dû quitter le territoire de leurs ancêtres.

4

« *Ce fut notre dernière nuit dans la montagne et je me souviens que mon frère Ilar et moi avons dormi sous les étoiles car il faisait encore beau et chaud.* »

Dire et commenter ce qui s'est passé durant cette nuit.

page 53

J'écris un texte 

Jeu d'enfants

5 6

Il fait beau durant cette période et les enfants peuvent jouer à l'extérieur.

Pour les enfants, c'est la plus belle période de l'année parce que les adultes, si contents de se retrouver, leur laissent une grande liberté, ils sont sans véritable surveillance, et peuvent faire ce qu'ils veulent comme courir à travers le campement.

On peut imaginer qu'ils puissent jouer en toute liberté à des jeux individuels, par deux ou en groupes.

7

Des jeux individuels : *escalade d'arbres ou de rochers, dessins sur pierres...*

Des jeux par deux : *osselets, devinettes, charades, lutte...*

Des jeux en groupes : *jeux assimilés à des sports collectifs (foot – hand-ball –...), passe à dix avec des faux ballons ou autre matériel fabriqués pour la circonstance, jeu d'affrontement entre deux groupes, cache-cache, tir à la corde...*

Inspire-toi d'un jeu que tu connais ou inventes-en un.

Penser à des *jeux d'adresse, de réflexion, de société, etc.* qui se jouent en petit nombre ou à des jeux de groupes.

On peut transposer des jeux de notre époque en les adaptant aux circonstances des temps préhistoriques (exemple d'un ballon en peau qui aurait une forme irrégulière) ou inventer des jeux tout à fait différents.

8 9 10

Le type de jeu choisi induit un lieu adapté : *à l'intérieur ou abrité, à l'extérieur, en hauteur, au bord de l'eau, en forêt, etc.*

Indiquer le type de matériel nécessaire : *habits ou costumes (déguisement), outils ou armes adaptées, cordes, bâtons...*

Donner le nombre de joueurs par équipe ou par groupe s'il s'agit d'un jeu collectif. Indiquer la présence éventuelle d'un arbitre ou de quelqu'un chargé de contrôler le bon déroulement du jeu.

Écrire la règle du jeu : le nom du jeu éventuellement, préciser le nombre de joueurs, le lieu et le matériel utilisé, l'objectif ou le but du jeu...

Donner les similitudes ou les différences de ce jeu avec le même type de jeu à notre époque et dire si on pourrait y jouer de la même façon. Exemple : Pour les devinettes ou les charades, le principe est le même mais les choses à découvrir ne peuvent concerner que les temps anciens.

page 54

Je joue avec la langue 

11 12 13

Elle éprouve de *la tristesse* à l'idée de quitter la grotte de ses ancêtres et de *l'excitation* à l'idée de faire un grand voyage.

Ces sentiments s'opposent : l'excitation est assimilée à une certaine joie, c'est un sentiment positif ; elle est satisfaite de partir alors que la tristesse est à mettre en relation avec des regrets.

Les deux expressions à colorier sont : *à la fois* et *en même temps*.

14

inquiète – rassurée – **soucieuse** – tranquillisée – **tracassée** – confiante

15

Écrire une phrase qui montre l'état d'esprit de la famille de l'Ours avant le départ.

Construire sa phrase sur le modèle de la phrase du texte en y intégrant un adjectif entouré en bleu et un de rouge.

Exemple :

La famille de l'Ours est **à la fois inquiète** parce qu'elle quitte la grotte de ses ancêtres et **en même temps confiante** par l'idée du grand voyage qu'elle va faire.

Noter les changements à effectuer dans la phrase type : verbes au présent, adjectifs possessifs, pronoms personnels sujets...

Je pense que... et toi ? 

16

Relire la page 99.

Un petit garçon intervient dans le récit de Doïna. Il lui pose les questions suivantes : *Vos tentes ? Vous étiez des nomades ?*

Il y a deux questions pour une même idée ; citer la déduction faite par le petit garçon.

17 18

La réaction de Doïna est un peu vive : « Et alors ? Quel mal y a-t-il à cela ? »

Expliquer en quoi cette réaction montre aussi que Doïna ne renie en rien son passé de nomade.

Donner son avis sur l'intervention du petit garçon : est-ce de l'impolitesse parce qu'il lui coupe la parole ou de la curiosité ?

Deuxième partie (pp. 106-112)

page 55

Je relis et je comprends mieux 

1

Relire le second paragraphe de la page 106.

La famille de l'Ours ne s'installe pas sur la côte *parce qu'elle n'est*

pas accueillante : elle est balayée par les vents, bordée de rochers déchiquetés, de longues plages de sable ou de falaises abruptes.

Indiquer ensuite ce que le groupe a décidé de faire.

2

Dans ce cas, la famille découvre une terre avec rien que du blé bien serré, et non de ces prairies où poussent de ci de là quelques épis mélangés à d'autres céréales et des herbes.

En déduire la maîtrise de ces nouveaux exploitants en matière de culture céréalière.

Dans ce cas, la famille découvre la plaine où s'élèvent des habitations qui sont des maisons en bois, entourées de palissades.

Expliquer la différence avec l'habitat tel que le connaît le groupe de Doïna.

Ils ont aussi vu d'autres prairies et des animaux enfermés dans des enclos...

Relire et commenter la dernière phrase du paragraphe : « Évidemment... »

3 4

La différence de mode de vie entre les deux groupes est telle qu'une certaine incompréhension se fait jour notamment sur le fait que le groupe de Doïna ait saccagé bien involontairement le champ de blé en étant certain qu'il n'appartenait à personne (ils n'ont pas le sens de ce que sont l'appartenance et la propriété).

Le père d'Almenn traite les membres de la famille de l'Ours de bandits, de voleurs et de sauvages parce qu'ils sont rentrés sur une propriété privée (la sienne), ont mangé des épis de blé et ont causé des dégâts au champ en le parcourant.

Le chef du village ne semble pas douter de l'honnêteté des nomades. Ce sont des gens honnêtes qui n'avaient pas l'intention de nuire.

Expliquer la proposition que fait le chef pour réparer le tort et les dégâts causés (page 110).

page 56

J'écris un texte 

Suivez le guide

5 6

Imaginer le déroulement de la visite du village par Ilar et sa sœur sous la conduite d'Almenn en reprenant des éléments du récit, en y intégrant, après la phrase d'attaque proposée, des sites ou des lieux d'activités (maisons ou ateliers du potier, du tanneur, du forgeron, du bûcheron, etc.).

Organiser les commentaires d'Almenn à la façon d'un guide de musée ou de château (sur votre droite, tout au fond, en suivant cette direction, etc.).

Écrire les commentaires et explications que fait Almenn lors de la visite (allusion aux difficultés rencontrées dans tel ou tel travail, au savoir-faire et à la qualité des choses fabriquées, etc.).

Je joue avec la langue 

7

La notion de propriété n'est pas connue chez les nomades alors que, chez les cultivateurs sédentaires, elle l'est. L'attachement à la propriété y est fort puisque chacun se donne du mal pour que le travail qu'il effectue sur ses terres porte ses fruits. Aussi lorsque le groupe de nomades a dévasté la terre et mangé le blé, il s'est donc introduit sur une propriété privée et a consommé quelque chose qui ne lui appartenait pas. Il a ainsi exacerbé l'idée d'appartenance du propriétaire.

Les mots « sa » et « son » sont entre guillemets pour insister sur l'idée de propriété et d'appartenance.

8 Compléter le tableau.

	Nature	Genre	Nombre
Sa	déterminant possessif	féminin	singulier
Son	déterminant possessif	masculin	singulier

9 L'adjectif possessif « ses » marque le pluriel mais ne fait pas la distinction du genre. Le pluriel de « sa » et « son » a une seule forme, « ses ».

page 57
Je dis, je joue un passage 

10 11 12 « Mon frère ouvrait de grands yeux, sans comprendre le sens du mot "travail". Quand il avait faim, Ilar chassait. Quand il avait sommeil, il dormait et quand il avait envie de s'amuser, il faisait des concours de tirs au javelot avec ses amis ou il jouait de la flûte. Il n'arrivait pas à imaginer que les hommes puissent être obligés de passer des journées entières à travailler dans un champ pour ne pas mourir de faim. »

Je pense que... et toi ? 

13 14 « Il nous regardait avec curiosité et quand son regard a croisé le mien, il m'a souri. »
« Almenn m'a montré comment dessiner de belles frises colorées sur l'argile cuite et je prenais de plus en plus de plaisir à être avec lui. »
Les deux jeunes gens sont en train de tomber amoureux l'un de l'autre. Le sentiment qui est en train de naître est l'amour.

Troisième partie (pp. 97-105)

page 58
Je relis et je comprends mieux 

1 « Je commençais à comprendre que mon frère n'aimait pas autant que moi la vie à Molec. »
Indiquer ce que signifie la locution « autant que ».

2 Relire le passage qui va de « À la fin du repas... » jusqu'à « ... entretenir les cultures. » (page 118)
Grâce à l'aide du groupe des nomades, les moissons ont été plus faciles que d'habitude.
Le chef du village fait donc une proposition à la famille de l'Ours : il pense que ce serait une bonne chose si les nomades restaient vivre avec eux et leur demande de ne pas repartir.

3 Il faut que chacun pèse le pour et le contre. Chacun, à son tour, doit donner son avis.

	Avis des femmes	Avis des hommes
Sur la nourriture	Les gens d'ici mangent toujours à leur faim.	Ils mangent toujours la même chose. Si la récolte est mauvaise, ils ne savent pas se nourrir d'autre chose.
Sur les enfants	Ils ont plus d'enfants. Leurs bébés meurent moins.	Avec plus d'enfants, ils sont obligés de travailler beaucoup pour les nourrir.
Sur les déplacements	Ils ne sont pas obligés de se déplacer sans arrêt.	Leur vie est monotone et ennuyeuse. Ils voient toujours le même paysage.
Sur les Esprits	Leurs Esprits sont plus forts.	Pas de réponse.

4 Doïna dort quelquefois dehors lorsqu'Ilar lui manque. Elle s'allonge sous la voûte étoilée et cherche son étoile jusqu'à ce que le sommeil la gagne.

page 59
Je dis, je joue un passage 

Ilar prend la parole

5 Relire les paroles d'Ilar de la page 121.
La façon de vivre des gens de Molec : « Les hommes d'ici se trompent. Parce qu'ils font pousser des graines et qu'ils ont construit des enclos, ils croient que la terre et les animaux sont à eux. Mais la terre et les animaux appartiennent aux Esprits et aucun homme ne peut les posséder. Peut-être que la vie des agriculteurs est plus facile, et que leurs enfants sont mieux nourris. »
Ce que veut vivre Ilar : « Mais moi, je ne veux pas passer mes jours courbé sur un champ, et chasser quand il me reste du temps. Je veux être libre d'aller où il me plaît, de chasser quand j'ai faim et de dormir quand j'ai sommeil. Je veux que mes enfants honorent des Esprits libres et indomptables et non pas des dieux enfermés dans des maisons de pierre comme des bœufs dans un enclos... »

6 L'expression qui indique le mieux le désir d'Ilar est : être libre.
Donner les arguments qu'Ilar met en avant pour montrer ce que c'est que d'être libre.

7 8 Relire la suite du monologue d'Ilar page 121.
Ses paroles ont été bien écoutées car un silence religieux a suivi sa déclaration.
Expliquer ce que signifie un silence religieux.
Peut-on douter de la sincérité d'Ilar ? S'interroger à ce sujet.
Énoncer les conséquences que les paroles d'Ilar vont avoir sur le groupe des nomades. Ils vont faire des choix différents.

page 60
Je joue avec la langue

9 10 11 12 Le pronom personnel « je » (ou « j' ») remplace Doïna.

Les deux phrases sont au passé composé.

Les participes passés sont :

« Je suis restée et j'ai épousé Almen. »

« J'ai oublié mon nom de fille de l'Ours et je suis devenue Doïna, une femme de Molec. » (page 122)

On constate que le participe passé, suivant qu'il s'agit de l'auxiliaire être ou avoir, se termine par un « e ».

On peut élaborer une règle en se servant de l'exemple de ces deux phrases :

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde avec le sujet (ici le pronom personnel « je » qui remplace Doïna).

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir ne s'accorde pas avec le sujet.

Donner le genre et le nombre du nom Doïna : féminin – singulier
Indiquer les précautions à prendre, pour faire l'accord, quand le pronom personnel sujet ne nous donne ni le genre, ni le nombre.

Je pense que... et toi ? 

13
Les deux parties de phrases en gras nous montrent que ce type de banquet a déjà eu lieu (au temps où Doïna était jeune). Ce n'est pas la première fois qu'on l'organise pour de telles circonstances. Donner les raisons pour lesquelles le banquet avait été et est organisé ainsi que les plats qui y ont été et qui y sont consommés.

14 15
On peut penser que ce repas a lieu tous les ans à la même période, après la moisson, puisqu'il existe encore en l'état quand Doïna est âgée.

Les mots « tradition » et « coutume » peuvent être mis en rapport avec ce type de pratique.

Ce genre de fête existe encore de nos jours. Il n'était pas rare, il y a encore quelques décennies, de voir, dans les campagnes, de grands banquets être organisés à la fin des moissons.

D'autres types de fête à caractère religieux ou autres ou liées à des traditions locales donnent l'occasion à des groupes de personnes de se retrouver autour d'une table de banquet (Ramadan, réveillons de Noël ou du jour de l'an, etc.).

page 61
ARRÊT SUR IMAGE 

Très tôt, la nature a mis à la disposition de l'homme des matériaux qui lui ont permis, au quotidien, de pourvoir plus facilement à sa propre subsistance.

De la pierre, du bois, des os et du cuir puis des métaux sont nés des outils de plus en plus élaborés.

1 2
Les outils présentés ont des utilisations différentes.

Les aiguilles en os servent à coudre les peaux, la pierre polie sert à couper et à racler, l'outil qui ressemble à une faucille ou une hache rudimentaire (herminette) peut servir par son côté pointu à gratter le sol mais aussi à couper des tiges de céréales ou des branches de petite section.

3
Ces outils correspondent à la période du Néolithique (vers la fin de l'âge de la pierre polie) soit il y a environ 7 à 10 000 ans avant notre ère.

4
Les aiguilles et la hache (et même la faucille) existent de nos jours mais leur forme a bien évolué et bien entendu les matériaux dont elles sont faites ne sont plus les mêmes mais de bien meilleure qualité.

Donner les types de matériaux utilisés pour ces outils de nos jours.

pages 62 et 63
DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

Ce texte documentaire nous présente le Néolithique, période clé de la sédentarisation à travers deux thèmes essentiels :

- L'invention de l'agriculture et de l'élevage
- Les premiers villages d'Europe

1
Les premiers nomades se fixent dans des villages permanents au Proche-Orient, entre le Nil et l'Euphrate.

Rechercher dans un atlas ces deux fleuves et situer la région concernée.

2
La sédentarisation est rendue possible grâce à des ressources naturelles abondantes, moutons et bœufs sauvages, orge et blé.

3
Ces villages du Néolithique européen se composent en général d'une dizaine de maisons de bois et de terre, de forme rectangulaire.

Indiquer ce que l'on trouve à l'intérieur.

4
À cette époque :

- On élève des moutons, chèvres, bœufs, porcs et quelques chiens.
- On cultive surtout le blé et l'orge, ainsi que les pois et les lentilles.

Texte 2

La colère d'Yggdrah et le cadeau empoisonné

1
Les Skharenm ne pouvaient pas se passer des rennes parce qu'ils ne se nourrissaient pratiquement que de ce type de viande.

2
Lorsque les rennes se raréfient, les Skharenm durent partir à leur recherche et les suivre dans leur mouvement de migration.

3
Gyntho n'a jamais connu la chasse au renne.
À l'époque de Gyntho, on trouve encore des hardes de rennes mais celles qui restaient semblaient presque comme les égarées.

Dire où sont passées les plus nombreuses.

4
Pour chasser le cerf, il faut une grande sûreté de tir à l'arc parce qu'il est difficile à atteindre à cause de son agilité ; il est capable de bonds prodigieux.

page 64
SURFER SUR LA TOILE



1
Écrire pour chaque région du Monde dont ils sont originaires, trois végétaux qu'on trouve encore à notre époque dans notre alimentation, tous pays confondus.

	Végétaux		
Amérique Centrale	<i>maïs</i>	<i>haricot</i>	<i>tomate</i>
Amérique du Sud	<i>pomme de terre</i>	<i>arachide</i>	<i>ananas</i>
Proche-Orient	<i>pois</i>	<i>lentille</i>	<i>vigne</i>
Afrique Centrale	<i>café</i>	<i>igname</i>	<i>mil</i>
Chine	<i>millet</i>	<i>soja</i>	<i>thé</i>
Asie du Sud-Est et Océanie	<i>riz</i>	<i>banane</i>	<i>orange</i>

Compléter cette liste par d'autres végétaux tout autant présents de nos jours.

2

Le centre du Proche-Orient est à la base de la formation de l'agriculture méditerranéo-européenne.

Les espèces qui existaient à l'état spontané au Proche-Orient ont été cultivées dans une vaste zone centrée sur le croissant fertile, entre l'Euphrate et le Tigre, puis diffusées en Méditerranée et en Europe.

3

Donner une définition de l'agriculture.

L'**agriculture** (du latin *agricultura*) désigne l'ensemble des savoir-faire et activités ayant pour objet la culture des [terres](#), et, d'une manière générale, l'ensemble des travaux de conservation et de transformation du [milieu naturel](#) permettant de cultiver et prélever des [végétaux](#) et des [animaux](#) utiles à l'[être humain](#).

4

L'**agriculture biologique** est un [système de production agricole](#)

spécifique qui exclut l'usage d'[engrais](#), de [pesticides](#) de synthèse et d'[organismes génétiquement modifiés](#).

S'informer sur les contraintes réglementaires de l'agriculture biologique et les OGM.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Sciences

Aborder les notions d'adaptation au milieu et d'équilibre alimentaire : place des céréales dans l'alimentation.

Géographie

Mettre en relation l'habitat et le milieu, l'adaptation de l'habitat au milieu et au climat. Revenir sur les notions concernant l'agriculture (vivrière, extensive, biologique...), la distinction entre villages – bourgs – villes –... et leur identité propre.

Langage oral

À partir de différents supports de vulgarisation scientifiques, construire un exposé présentant l'un des aspects de la vie des homo sapiens.

Supports utilisables :

Le livre documentaire *Les temps préhistoriques*, La vie privée des hommes, Hachette Jeunesse.

Les films documentaires *Homo sapiens* et *Le sacre de l'homme* de Jacques Malaterre avec les livres et albums d'Yves Coppens comme *L'aventure de l'homme* (éditions Flammarion) ainsi que la BD *Homo sapiens, il va changer la face du monde* de Loïc Malnati (illustrateur), Frédéric Fougea et Pierre Pelot (scénaristes) aux éditions Bamboo.